

Goutrens le 12 janvier 1911

Monsieur et Honoré Compatriote

Permettez-moi de recourir, une
fois encore, à vos incontestables
lumières et de vous soumettre
quelques questions intéressantes.
Croyant avoir découvert quelques
faits nouveaux permettant de
revenir sur l'identification
d'Uxellodunum et ayant lu
quelque part qu'au congrès

archéologique de France, **XXII^e**
 session, tenue à Toulouse, au mois
 de juin 1875. M. Castagné avait
 lu un long mémoire sur les
 fortifications de Mureaux, de
 Lurech et d'Uxellodunum
 j'ai profité de la séance tenue,
 le 27^e x^{bre} dernier, par la Société
 des Lettres de l'Aveyron, pour
 faire rechercher le volume qui
 reproduisit ce congrès.
 j'ai constaté que vous y aviez
 joué un rôle actif et documenté.
 Aux pages 539 et suivantes est
 donnée la liste des objets formant
 la Collection de M. le baron d'Ayos,
 à Tibiran (Hautes-Pyrénées).
 Le premier chapitre **concerne** les
 autels votifs.
 Sous le N^o 21 on lit: Fragment, haut
 de 0^m 25 centimètres, trouvé dans la

chapelle de Notre-Dame de Novillon
à Montourré; il est d'autant plus
à regretter que la partie supérieure
faute d'ant, que la plupart de nos
chapelles de dévotion s'élèvent
sur des emplacements jadis consacrés
aux divinités païennes.

NIS . FII

V. S. L. M.

Auriez-vous l'extrême obligeance
de me donner la signification
de la dernière ligne que l'on
retrouve au bas de presque chaque
autel?

Vous m'accorderez, sans nul doute,
que FII de l'avant dernière ligne
est pour FILII, puisque vous avez
déjà traduit FIL du N° 3 par FILIAE,
PF final, 4^e ligne, du N° 10 et 2^e ligne
du N° 18, etc. par FILIVS.

Votre œuvre me sera précieuse si nous en tirons quelque chose.
 Mairie.

Je propose d'identifier la syllabe NIS, qui commence la ligne, avec la dernière du mot virginis.

Le N^o 4, il est vrai, nous offre un début semblable à la 3^e ligne et ce NIS appartient au nom précédent BIHOSCIN.

Pour moi, le nom de l'édifice où fut trouvé le marbre m'est un sûr garant d'une telle interprétation.

M. D. de Nouillon

Pour démontrer le fait, il faudrait trop longtemps et la vraie tactique consiste à n'aborder le front qu'après avoir reconnu les ailes!

Que pensez-vous donc de mon interprétation?

Vous voudriez-vous me permettre de discuter avec vous une nouvelle méthode d'interpréter les noms au suffixe ac? ... Votre nom lui-même!?

Si non me recommandez-vous à un bon philologue.

avec mes excuses, Veuillez, mon cher Compatriote, agréer mes remerciements et l'expression de mes sentiments dévoués

Laurent